

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, sur la plateforme « Zoom », à la célébration des 25 ans de don et de modèle unique dans la formation de la personnalité libanaise, de l'Institut libanais d'éducateurs au Campus du Liban Nord, le vendredi 26 mars 2021.

Messieurs les vice-recteurs, les doyens, les directrices, en particulier Mme Viviane, directrice de l'Institut, et Mme Fadia, directrice du Campus de l'Université jésuite au Liban Nord, Messieurs les professeurs, les étudiants et étudiantes, chers (es) amis (es),

Chers participants à la célébration,

Salutations du cœur et de la pensée à l'Institut libanais d'éducateurs à Beyrouth et dans le Nord du Liban, cet Institut qui, depuis 25 ans, et grâce à ses administrateurs et professeurs, forme les meilleurs éducateurs et orthopédagogues pour plusieurs écoles libanaises au Liban avec toutes ses communautés et familles.

Salutations aux administratrices inspiratrices, pionnières de la regrettée chère Aïda, puis à Layla et Garine, Dunia, Viviane et les équipes du travail administratif et éducatif sans qui il est difficile de dire qu'il existe un Institut libanais d'éducateurs qui travaille encore dur dans le domaine de la formation pédagogique, et a très bien réussi grâce à ces constellations de diplômées distinguées, je les salue en la personne de Mme Élise, qui veille sur l'association, celles qui ont occupé les meilleurs postes dans l'enseignement, dans mon pays et dans d'autres pays, et même jusqu'aux confins du monde.

En 1995, la branche de l'Institut libanais d'éducateurs a été fondée sur le campus de l'Université du Liban Nord et depuis lors, et malgré les difficultés et les crises successives, l'Institut a été et est toujours essentiel dans les programmes de l'Université dans cette région importante de la présence libanaise sociale, culturelle et éducative dans le but de renforcer l'éducation scolaire et familiale. Car la présence de l'Institut au Nord du Liban ne se réduit pas à la quantité ou le nombre, mais concerne la valeur ajoutée qu'il a assurée et assure pour former les enseignantes de demain aux programmes et méthodes pédagogiques les plus modernes qui les rendent distinguées et pionnières à l'école et dans la société. Je vous remercie donc pour l'effort déployé par beaucoup de personnes au service de ce noyau afin qu'il devienne une semence bénie et un jeune arbre qui a donné et donne des fruits doux et bénéfiques. Merci donc à Mme Fadia, la directrice du campus universitaire du Liban Nord, pour ce qu'elle a donné et donne de son amour et sa compétence, en prenant soin de cet arbre, et merci de tout cœur à Mme Christine qui a fait de cet Institut une partie de son histoire et aujourd'hui, j'adresse un salut à Maria et Najat qui ont porté le flambeau afin d'achever ce cheminement et de servir l'éducation et les éducateurs en les préparant, en assurant leur formation continue, et en cherchant à servir au mieux les écoles de la région du Liban Nord.

Ce grand arbre appelé Institut libanais d'éducateurs a été fondé en 1956 et l'on sait que l'un des noms des fondateurs est Mme Aïda Roukoz et à côté d'elle se trouve le père Pierre Faure, le jésuite français, qui n'était pas en fait un participant à la fondation de notre Institut seulement, mais il a plutôt fondé une école et une vision éducative dont l'écho résonne toujours jusqu'aujourd'hui. Et cette vision à laquelle la mission de notre Institut a été liée au fil des années et l'est toujours, nous pouvons la résumer à l'occasion de cette célébration par les points suivants :

Premièrement : L'enseignement ne s'adresse pas à un large groupe anonyme. L'enseignement s'adresse aux personnes qui sont membres d'une communauté éduquée. La tâche de cet enseignement est d'éduquer une personne d'une manière unifiée. Cette éducation est censée former sa personnalité, et non pas seulement lui fournir des informations et des connaissances. Pierre Faure, venu à Beyrouth pour fonder l'Institut et lui donner une vision, soulignait que la tâche de l'enseignant consiste à s'occuper de tous les aspects de la personnalité, et pas seulement de remplir les connaissances dans sa tête. Car il n'y a pas d'enseignement sans activité et mouvement sportif, et pas d'apprentissage et d'éducation sans liberté pour l'enfant et le jeune, et sans liberté de mouvement et d'exercice, au sein d'une série d'étapes de croissance et d'outils de travail éducatif sérieux et ciblé. **Deuxièmement** : l'un des éléments de la vision est que l'école assure un climat de confiance qui permet à l'étudiant de travailler et de réussir. De même, l'élève ne peut pas vivre seul, et l'éducation individuelle qui s'adresse à la personne doit être une éducation collective, donc cette vision est basée sur l'éducation coopérative, en vue d'assumer les responsabilités de classe, donc on partage les connaissances et on participe à leur préparation. **Troisièmement** : cette éducation est basée sur la créativité littéraire, artistique et scientifique, dans la mesure où l'étudiant devient un autodidacte. Un élève n'est pas seulement un être vivant. L'école est le lieu où il apprend la relation sociale, l'autocontrôle, l'auto-évaluation du comportement et le sens de la vie. **Quatrièmement** : La vision éducative de Pierre Faure qui a des sources spécifiques telles que Maria Montessori, Edouard Seguin, Helen Lubienska De Lenvall et Jean Piaget, cette vision insiste sur le principe que chaque enfant a son propre rythme et est doté de ses propres capacités et que l'éducation doit suivre ce rythme et non pas que l'enfant devienne dépendant d'une certaine théorie ou approche. **Cinquièmement** : Une des choses qui distingue cette vision consiste à prendre en compte le thème de la neurolinguistique dans l'éducation, ainsi que l'enseignement numérique ou informationnelle. Ce que je dis ici c'est que cet Institut libanais est basé sur un fondement clair, à savoir que la véritable éducation est basée sur la dignité de la personne humaine dans sa singularité, et sur les valeurs humaines, spirituelles et sociales qui fondent l'être humain et optimisent ainsi la coopération et l'entente.

La crise, et en particulier la crise libanaise sous ses divers aspects, en particulier la crise survenue après le crime de la déflagration au port de Beyrouth le 04 août, est censée être, et peut-être l'une de ses missions consiste à nous empêcher de réfléchir à ces valeurs et concepts qui constituent la personnalité libanaise, et la mission de l'Institut libanais d'éducateurs, à travers les générations d'éducateurs qu'il a formés, consiste à renforcer cette personnalité libanaise libre et éminente, qui fait partie de notre passé, de notre présent et de notre futur, que l'on soit d'accord ou pas. Cette

crise ne nous détruira pas et ne nous brisera pas, car le modèle de cet Institut à Beyrouth et au Nord du Liban est un exemple à imiter et un chemin à suivre avec son système, sa philosophie éducative, sa vitalité et son professionnalisme directeur pionnier.

Félicitations à vous et à notre jubilé d'argent pour la présence de l'Institut sur le campus de l'Université jésuite du Liban Nord. J'ai dit un jour que l'université offre trois bourses aux nouveaux étudiants de l'Institut libanais sur le campus du Liban Nord, et je renouvelle ma promesse pour que l'Université soit un soutien pour le campus universitaire et pour les étudiantes du Liban Nord.

Puissions-nous célébrer la trentaine, la quarantaine et le jubilé des cinquante ans.

Le Liban mérite cet Institut car il n'a d'autre but que de former la personnalité libanaise,

Vive l'Institut libanais d'éducateurs à l'Université Saint-Joseph

Vive le Liban.